

# Papillons de jour en Brie des Morin



éditions TERROIRS

# La Sylvaine

## *Ochlodes sylvanus*



De juin à août. Les premiers adultes peuvent être observés fin-mai et les derniers en septembre. Une seule génération.



**Habitat :** haies, lisières et chemins forestiers, prairies bocagères. Apprécie les herbes hautes, mais fuit les milieux secs.

**Plante hôte :** diverses graminées.

**Œufs :** pondus un à un sur les feuilles de graminées.

**Chenille :** de juillet à août. Hiberne à mi-croissance.

**Chrysalide :** dans un fourreau végétal un peu au-dessus du sol.



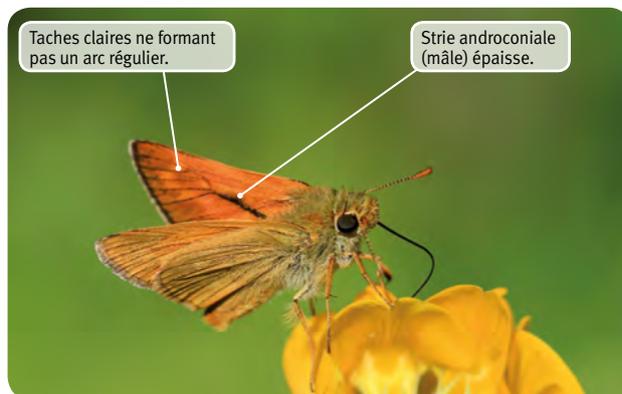
Bien répartie en Île-de-France, mais dépend de zones un peu oubliées où les graminées ne sont fauchées qu'irrégulièrement. Bien répartie et bien représentée dans la vallée du Petit Morin.



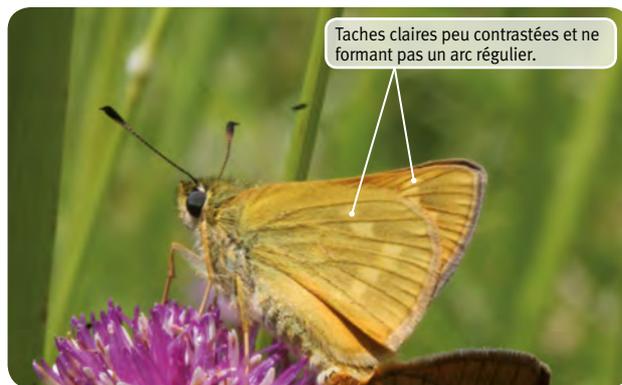
Les mâles sont très territoriaux et poursuivent pour les chasser tous les autres papillons. En fin de journée, ce comportement disparaît et il est parfois possible de voir deux mâles posés côte à côte.

### Identification et confusions possibles

Dessus fauve avec des taches claires plus ou moins contrastées. Ces taches ne forment pas une courbe régulière. Revers de l'aile postérieure jaune-beige avec souvent une nuance verdâtre et des taches plus claires parfois peu distinctes. Le mâle a une strie androconiale large et bien marquée sur le dessus de chaque aile antérieure.



► Risque de confusion avec les trois espèces du genre *Thymelicus*. Il faut vérifier la présence de taches claires ne formant pas une courbe régulière.



# Le Point de Hongrie

## *Erynnis tages*



D'avril à, début septembre. Une deuxième génération partielle lors des années chaudes.



**Habitat** : prairies maigres et sèches.

**Plante hôte** : diverses fabacées (surtout lotiers et hippocrepis, parfois coronilles).

**Œufs** : une trentaine d'œufs pondus isolément sur le dessus des feuilles de fabacées.

**Chenille** : juin-avril. Hiverne dans un abri étanche de feuilles assemblées par des fils de soie.

**Chrysalide** : dans un abri végétal semblable à celui de la chenille.



Espèce assez localisée en Île-de-France, localisée et peu représentée de Verdelot à La Ferté-sous-Jouarre où les prairies sèches sont rares. Cette espèce est toutefois discrète, et sa présence est peut-être sous-évaluée.

La parade nuptiale est constituée de vols stationnaires pouvant durer plus de dix minutes alternant avec des courses poursuites très rapides.

### Identification et confusions possibles

L'aspect trapu du corps permet de reconnaître la famille des *Hesperiidae*. C'est la seule espèce de cette famille avec une série de points blancs en pointillés sur les marges des ailes. Le dessus est brun marbré plus ou moins foncé.

Mâle et femelle presque semblables. Le mâle est plus terne et il a un pli androconial à l'avant des ailes antérieures.



► Risque de confusion avec l'**Hespérie de l'Alcée**, mais s'en distingue par la série de points blancs sur la marge des ailes.



# Espèces disparues ou à rechercher

Les témoignages sur les observations anciennes sont rares, et la Brie des Morin semble avoir été peu fréquentée par les entomologistes. Nous avons cependant pu retracer la présence ancienne des espèces suivantes qu'il n'y a guère d'espoir de retrouver un jour dans nos paysages.

## 🦋 Le Mélibée – *Coenonympha hero*

Non revu en Île-de-France depuis 1968. Deux témoignages à Mortcerf en 1908 et 1944. Autrefois présent au moins dans toute la partie centrale de la Seine-et-Marne. Le **Mélibée** est aujourd'hui une des espèces les plus menacées d'Europe. En France, son aire de répartition s'est rétractée de plus de 80 % depuis 1950, l'espèce ne subsiste plus aujourd'hui que dans le Jura.

## 🦋 Le Damier du Frêne – *Euphydryas maturna*

Non revu en Île-de-France depuis 1968. Autrefois présent dans tout le quart nord-est de la France, il est aujourd'hui très rare dans notre pays et ne subsiste qu'en quelques points. Deux témoignages à La Ferté-sous-Jouarre en 1929 et 1937.

Présence encore connue en 1966 dans la Brie Boisée (Gretz-Armainvilliers).

## 🦋 Le Damier de la Succise – *Euphydryas aurinia*

Non revu en Île-de-France depuis 1975. Encore assez bien représenté en France. Un témoignage à La Ferté-sous-Jouarre en 1912, un autre à Montenils en 1927, et enfin un troisième à Mortcerf en 1944. Était encore présent à Ozoir-la-Ferrière en 1966.

Les autres familles sont aussi concernées, par exemple chez les *Piérides* le **Gazé** – *Aporia crataegi* était autrefois très commun partout en France. Il a aujourd'hui quasiment disparu de toutes les régions de plaines et ne se reproduit plus en Île-de-France. Cette espèce était tellement commune que, jugée de peu d'intérêt, elle n'était jamais notée.

## 🦋 Le Grand Sylvain – *Limenitis populi* **CR**

Sous-famille des *Limenitina*

**CR**

Le **Grand Sylvain** subit un déclin prononcé en France. Encore présent aux Bois de Boulogne au début du XX<sup>e</sup> siècle, il est aujourd'hui très rare en Île-de-France, mais est encore observé de temps à autre (observation la plus récente en 2015).

Espèce difficile à observer, en faible effectif, très souvent haut dans les arbres, pouvant facilement passer inaperçue. À rechercher en juin et juillet.

**Plante hôte** : le peuplier tremble, essentiellement.

Présence ancienne en Brie des Morin attestée par deux témoignages (1911 et 1937).



# La Petite Violette

## *Boloria dia*



D'avril à septembre. Deux générations, une troisième partielle les années chaudes.



**Habitat** : lisières et prairies fleuries non engraisées et modérément sèches, souvent sur calcaire.

**Plante hôte** : violettes.

**Œufs** : pondus le plus souvent à proximité des violettes, parfois sur leurs feuilles.

**Chenille** : de juin à mai. Hiberne.

**Chrysalide** : dans la végétation, près du sol, fixée à une tige ou à une feuille.



La **Petite Violette** est une espèce en déclin qui conserve quelques bastions, dans le sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, sur les coteaux de Seine, et en Brie des Morins sur les coteaux des vallées.



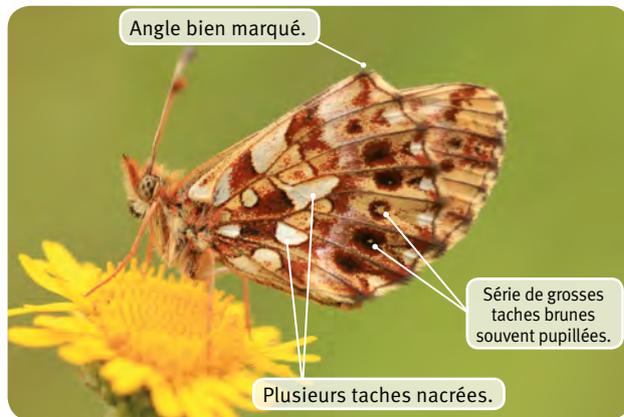
Une partie des chenilles nées de la première génération se développe lentement, puis cesse de se nourrir à partir du 3<sup>e</sup> stade et entre en diapause jusqu'au printemps suivant. Les chenilles à développement plus rapide donnent naissance à la seconde génération.

### Identification et confusions possibles

Mâle et femelle semblables. Dessus fauve-orangé orné de dessins noirs épais. Dessous de l'aile postérieure caractéristique, brun violet avec plusieurs taches nacrées.



► **Risque de confusion** : en Brie des Morins, avec la **Lucine** et les autres **Nacrés**. L'observation des détails du revers des ailes postérieures permet de confirmer l'identification. Il existe des espèces proches dans le sud de la Seine-et-Marne et ailleurs en France.



# Le Tabac d'Espagne

*Argynnis paphia*

LC



J F M A M J J A S O N D

De juin à septembre. Une longue génération.



**Habitat** : lisières, allées et clairières forestières fleuries, bocage.

**Plante hôte** : violettes.

**Œufs** : pondus isolément au voisinage de violettes.

**Chenille** : d'août à juin. Nymphose en mai ou juin.

**Chrysalide** : suspendue entre 1 et 2 m de hauteur.



Jamais abondant, mais bien réparti et bien représenté dans les paysages boisés d'Île-de-France.

▼ Certains individus ont une coloration plus grise, c'est la forme *valesina*, rare. Les ailes de cet individu ont probablement été déchirées lors de tentatives de prédation.



▲ Mâle reconnaissable à la présence de trois larges bandes androconiales sombres sur le dessus de chaque aile antérieure.

Les œufs sont pondus à proximité de violettes des bois, de violettes odorantes ou de violettes de rivinus, le plus souvent sur un tronc d'arbre. La chenille entre en diapause dès la sortie de l'œuf, elle se réveillera après l'hiver, dès le mois de mars, pour partir à la recherche de violettes nécessaires à sa croissance.

## Identification et confusions possibles

Grande espèce. Dessus fauve orangé vif chez le mâle, un peu plus terne chez la femelle, avec de nombreuses marques noires. Revers de l'aile postérieure verdâtre avec des bandes transversales argentées. Silhouette particulière du fait des ailes antérieures qui sont légèrement concaves sur le bord externe.



► Risque de confusion avec d'autres **Nacrés**, l'observation du revers des ailes postérieures permet d'éviter ces confusions. Voir aussi le **Grand Nacré**, *Argynnis aglaja* (fond verdâtre avec de nombreuses taches nacrées) cité sur la fiche du **Petit Nacré**, page suivante



# Le Collier-de-coraïl

## *Aricia agestis*



De mi-avril à octobre. Deux générations, une troisième partielle, les années favorables.



**Habitat :** prairies, clairières, jardins, friches, bord des cultures.

**Plante hôte :** géraniums et erodiums sauvages, plus rarement lotier corniculé, hélianèmes.

**Œufs :** pondus un à un.

**Chenille :** de juin à avril. Hiverne.

**Chrysalide :** dans la litière.



Espèce commune dans la vallée du Petit Morin et bien représentée en Île-de-France.



La chenille est accompagnée par des fourmis qui absorbent les sécrétions sucrées produites par une glande dorsale. L'intérêt pour la chenille est la protection vis-à-vis de petits prédateurs (arthropodes) et les parasitoïdes (organismes qui se développent sur ou à l'intérieur d'un autre organisme).

### Identification et confusions possibles

Une série de taches orange sur le revers des ailes postérieures et antérieures. La disposition des points noirs est déterminante par rapport aux espèces proches. Mâles et femelles se ressemblent, le dessus est presque identique, mais la série de lunules orange sur les ailes antérieures est complète chez la femelle, et incomplète chez le mâle.



► Risque de confusion avec d'autres **Azurés**, notamment avec l'**Azuré commun**. L'examen attentif des franges et du revers des ailes est nécessaire.



# L'Azuré céleste

*Lysandra bellargus*



De mai à septembre. Les premiers adultes peuvent être observés mi-avril. Deux générations.



**Habitat** : pelouses et prairies maigres, en général sur calcaire.

**Plante hôte** : Hippocrépis à toupet.

**Œufs** : 50 à 100 œufs pondus isolément sur le feuillage de la plante-hôte.

**Chenille** : de juillet à mai. Hiverné.

**Chrysalide** : dans la litière ou dans la chambre supérieure d'une fourmilière.



Espèce rare dans la vallée du Petit-Morin, mieux représentée au sud de la Seine-et-Marne et de l'Essonne, ainsi qu'au nord-ouest de la région (coteaux de la Seine et alentours).

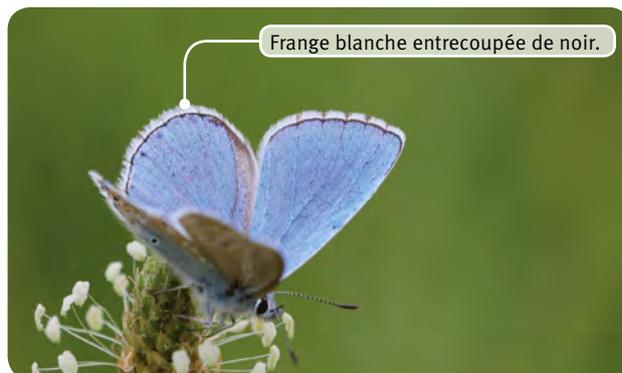
Les mâles butinent un grand nombre de fleurs. Ils se rassemblent souvent au sol sur les excréments ou les cadavres pour en pomper les sels minéraux. Les femelles se tiennent souvent sur des buissons bas. Après la deuxième mue, la chenille est souvent accompagnée de fourmis qui l'enfouissent dans une cellule de terre pendant la journée. Elle sort se nourrir au crépuscule et à l'aube.



## Identification et confusions possibles

Le dessus bleu intense associé aux franges blanches entrecoupées de noir est caractéristique de cette espèce.

Identification plus délicate si les franges sont usées. Femelles très difficiles à distinguer de celles de **Lysandra coridon**.



► Risque de confusion souvent confondu avec la femelle de l'Azuré commun qui lui ressemble beaucoup. Un examen attentif du revers des ailes est nécessaire.



# Le Cuivré fuligineux

## *Lycaena tityrus*



Deux générations de mi-avril à fin-septembre.



**Habitat** : clairières, prairies et lisières fleuries. Évite les habitats trop secs.

**Plante hôte** : oseilles sauvages (plantes du genre *Rumex*)

**Œufs** : pondus un à un sur les feuilles et la tige de la plante-hôte.

**Chenille** : de juin à avril. Hiverne dans la litière.

**Chrysalide** : repose sur le sol ou sous les feuilles à la base des oseilles.



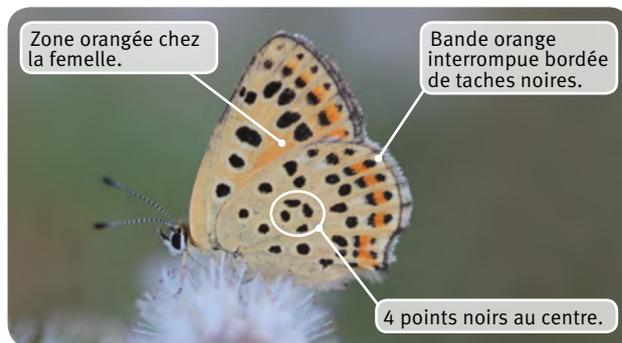
Assez répandu en France. Dans la région, c'est une espèce assez localisée. Assez commune dans la Brie des deux Morins, elle est aussi bien représentée dans le massif de Fontainebleau et dans une partie du sud de l'Essonne. Morin.

Les mâles sont 3 à 4 fois plus nombreux que les femelles. Très territoriaux, ils se perchent sur les herbes un peu en hauteur et pourchassent les autres papillons.



### Identification et confusions possibles

Le mâle a le dessus brun-sombre finement ourlé de lunules orange. La femelle a le dessus des ailes antérieures orange ponctué de noir avec les nervures grises. Chez les deux sexes, le dessous est jaune-pâle à orangé avec des points noirs assez gros et nombreux. Sur le bord postérieur, la bande orange est formée de taches distinctes bordées de noir de part et d'autre.



► La femelle peut être confondue avec celle des deux espèces précédentes, mais s'en distingue par le dessous de l'aile postérieure gris-jaune avec de nombreuses taches noires et sur le dessus par la présence de lignes sombres entrecoupant la tache orange des ailes antérieures



# La Piéride de la rave

*Pieris rapae*



De mars à octobre voire décembre. Deux à quatre générations.



**Habitat :** milieux ouverts variés avec une préférence pour les potagers, les friches, les sols remués.

**Plante hôte :** brassicacées diverses (chou, rave, navet, parfois radis, roquette...), parfois aussi capucine.

**Œufs :** pondus isolément ou en groupes sous les feuilles.

**Chenille :** d'avril à septembre.

**Chrysalide :** sur un mur, une tige ou une feuille de la plante hôte. Hiverné à l'état nymphal.



Une des espèces les mieux représentées en Île-de-France.



La femelle fait partie des plus prolifiques des *Rhopalocères*, elle peut pondre plus de 800 œufs sur la même plante.

## Identification et confusions possibles

C'est la forme de la tache grise au bout des ailes antérieures qui permet de distinguer cette piéride.

Cette tache est nettement plus étendue sur un des deux bords de l'aile. La femelle a deux taches noires sur le dessus des ailes antérieures, le mâle, une seule.

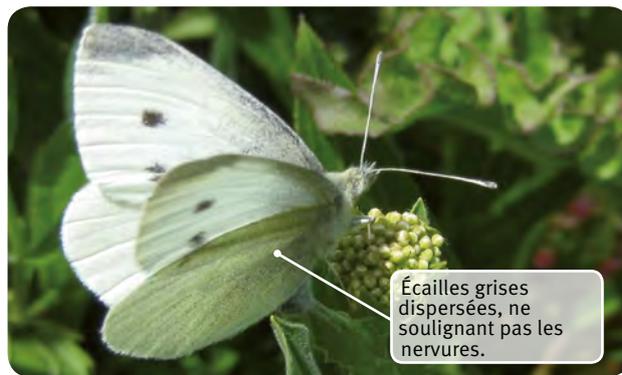


Tache grisâtre plus étendue sur un des deux bords de l'aile.



► Risque de confusion avec les autres **Piérides**.

La forme de la tache au bout de chaque aile antérieure est caractéristique. Une espèce très délicate à différencier est cependant susceptible d'être observée au sud de l'Île-de-France où elle est très rare.



Écailles grises dispersées, ne soulignant pas les nervures.

# Le Machaon

## *Papilio machaon*



D'avril à août. Les derniers adultes peuvent être observés jusqu'en septembre. Deux générations.



**Habitat** : milieux ouverts, friches.

**Plante hôte** : nombreuses espèces d'apiacées (grande berce, carotte sauvage, silaüs des prés, angélique...).

**Œufs** : pondus un à un sur les feuilles.

**Chenille** : de mai à novembre.

**Chrysalide** : le **Machaon** hiberne toujours sous forme de chrysalide attachée à une tige robuste.



Le **Machaon** est plutôt bien réparti en Île-de-France, mais habituellement en faible effectif. Espèce migratrice.

La reproduction dans la vallée du Petit Morin est attestée par l'observation d'œufs et de chenilles.



Chenille près de sa mue.

La couleur de la chrysalide semble dépendre de l'environnement 15 à 24 heures avant la nymphose. Les chenilles qui se nymphosent sur un végétal produisent généralement des chrysalides vertes et celles qui se nymphosent sur une écorce ou une pierre sont plutôt brunes.

### Identification et confusions possibles

Grand. Une zone centrale jaune pâle barrée de fines lignes noires et entourée de zones plus sombres. Une queue, plusieurs taches bleues et une orange sur chaque aile antérieure. Mâle et femelle semblables.



► L'espèce est caractéristique en Île-de-France ; attention, une confusion est cependant possible avec le **Flambé**, notamment pour les papillons observés en vol.



# Le Flambé

## *Ichiclides podalirius*



D'avril à août. Les derniers adultes peuvent être observés jusqu'à fin septembre. Deux générations lors des années chaudes.



**Habitat** : endroits chauds et buissonneux, jardins, bois clairs.

**Plante hôte** : rosacées (surtout le prunellier et le bois de Sainte-Lucie, parfois l'aubépine, le pommier, le poirier).

**Œufs** : isolés ou par paires, surtout sur le dessous des feuilles ensoleillées.

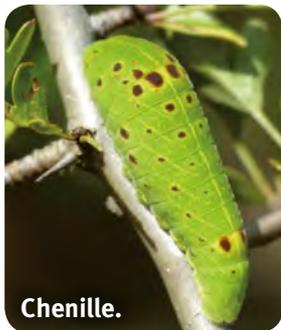
**Chenille** : de mai à octobre. Sur un lit de soie tissé sur une feuille.

**Chrysalide** : le **Flambé** hiberne toujours sous forme de chrysalide attachée à un rameau.



Le **Flambé** est migrateur, il est assez bien réparti en Île-de-France, mais habituellement en faible effectif. Il est rarement observé dans la vallée du Petit-Morin, où il ne parvient peut-être pas à se reproduire. Plus fréquent au sud de la Seine-et-Marne et de l'Essonne qui bénéficient d'un climat relativement plus chaud.

Après chaque mue, la chenille consomme son ancienne peau. Lorsqu'elles sont inquiétées, les chenilles font saillir un organe en forme de fourche, qui diffuse une odeur répulsive (comme la chenille du *Machaon*).



Chenille.

### Identification et confusions possibles

Grand. Le dessus est jaune très pâle ou blanc zébré de noir. Une queue, plusieurs taches bleues et une orange sur chaque aile antérieure. Mâle et femelle semblables.



Blanc ou jaune pâle zébré de noir.

► L'espèce est caractéristique en Île-de-France ; attention, une confusion est cependant possible avec le **Machaon**, notamment pour les papillons observés en vol.



# Qui a fait quoi ?

<i>Rédaction, recherche documentaire, études préliminaires, conception de la clé de détermination</i>	<i>Thierry Roy et Laurence Beauchamp, Julien Bottinelli.</i>
<i>Correcteurs scientifiques</i>	<i>Julien Bottinelli, Axel Deballeux, André Lantz.</i>
<i>Photographes</i>	<i>Laurence Beauchamp, Thomas Bitsch, Julien Bottinelli, Axel Deballeux, Jean-Pierre Delapré, Guillaume Larrègle, Jean-Louis Pelouard (pour le Grand Sylvain et le Grand Nacré), Thierry Roy, Michel Loyeau, François Moreau, Georges Tissot, L. Svdmolen (mâle du thècle du chêne et Hespérie du Dactyle - Wikimedia - license Creative Commons).</i>
<i>Secrétariat, relecture et mise en cohérence</i>	<i>Marie-France Guignard.</i>
<i>Relecture</i>	<i>Julien Bottinelli, Axel Deballeux, André Lantz, Marie-France Guignard.</i>
<i>Correction biodiversité</i>	<i>Arlette Chabrol.</i>
<i>Secrétariat</i>	<i>Jean-François Rigny, Pascal Vuillaume.</i>
<i>Montage financier</i>	<i>Pierre Poma et Marie-France Guignard.</i>
<i>Communication</i>	<i>Marie-France Guignard, Jocelyne et Gérard Huchet, Françoise et Paul Olanier, Pierre Poma, Anne Rebollo, Marie-Claude Sanchi.</i>
<i>Directeur de la publication</i>	<i>Pierre Poma.</i>
<i>Création graphique, mise en page, retouches iconographique et dessins d'illustration</i>	<i>Jean-Claude Houdry - <a href="http://www.les-arts-du-coin.fr">www.les-arts-du-coin.fr</a></i>

## Qui a écrit...

<i>Maxime Zucca</i>	<i>Pages 4 et 5</i>
<i>Thierry Roy, Laurence Beauchamp, Julien Bottinelli</i>	<i>pages 6 à 101</i>
<i>Guillaume Larrègle</i>	<i>pages 102 à 109</i>
<i>Arlette Chabrol</i>	<i>pages 111 à 113</i>
<i>Didier Kowarsky</i>	<i>page 114</i>
<i>Georges Brassens</i>	<i>page 115</i>
<i>Corine Chabaud</i>	<i>pages 116 et 117</i>

*L'association Terroirs est auteur, éditeur et diffuseur de cet ouvrage.*

*Les auteurs et intervenants précités, tous bénévoles, ont renoncé à leurs droits au bénéfice de l'association.*



Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous pays.  
Association TERROIRS — 77 750 — Saint-Cyr-sur-Morin.  
SIREN : 453 561 706. SIRET : 453 561 706 000 12 — <http://www.terroirs77.fr>

Imprimé par EXAPRINT — 159 rue de Thor, Business Plaza bât 2 — 34000 MONTPELLIER — SIRET : 38035323500068  
Tirage : 1000 exemplaires — Dépôt légal, juin 2018 — ISBN : 978-2-490509-00-3



# Papillons de jour en Brie des Morin



éditions TERROIRS © 2018



**V**oici un recensement de 55 espèces de papillons décrites sous toutes leurs coutures. Ce récapitulatif n'a rien d'un inventaire à la Prévert puisqu'il ne s'agit que d'une seule et unique catégorie : **les papillons de jour**.

Si l'approche est effectuée avec la rigueur scientifique qu'impose cet insecte agréable et coloré, cet ouvrage reste abordable par un large public. Certes, les lépidoptéristes (spécialistes naturalistes en la matière) mais aussi les lépidoptérophiles (amoureux de celui qui fut tout d'abord chenille, puis chrysalide avant de devenir ce que l'on sait) y trouveront aussi matière à intérêt, voire à compléter leurs connaissances. Précisons que : même si nous sommes des groupies, des fanatiques, des passionnés inconditionnels de nos vallées du Petit et Grand Morin où ces papillons furent identifiés, précisons donc que la plupart papillonnent aussi dans d'autres contrées environnantes. Toutefois, on notera que les auteurs de ce livre, naturalistes dans l'âme, ont découvert dans nos vallées un papillon devenu très rare, le Cuivré des marais. Le Demi-argus et la Lucine sont également des espèces rares et menacées. Et à l'heure où nous « bouclons » notre livre, comme un dernier clin d'œil, voilà qu'ils rencontrent la **Mélitée du plantain** qui n'avait jamais été observée ici... Parviendra-t-on à préserver ce patrimoine naturel ?

Nous vous invitons à papillonner, à courir à la « chasse aux papillons », chasse pacifique et virtuelle de celui qui pousse la coquetterie jusqu'à ce qu'on lui dédie poèmes, contes et chansons...

AGENCE RÉGIONALE  
DE LA BIODIVERSITÉ

IAU \* Ile de France

CC2Morin  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

  
Moulins Bourgeois  
Meunier, et bien plus encore

Constructions et  
Développements  
Urbains  
créateur d'urbanité



ENT<sup>®</sup> GENERALE DU BATIMENT  
DEPUIS 1971  
SARL MONTICO



Prix : 20,50 €

